

LES MURS DANS L'HISTOIRE.

Promesse du candidat Donald Trump lors de la campagne électorale américaine : **construire un mur le long des 3000 km de frontière avec le Mexique** -financé à 100% par ce dernier- afin d'arrêter l'immigration illégale. Son argumentaire : *"Quand le Mexique nous envoie ses gens, ils n'envoient pas les meilleurs éléments. Ils envoient ceux qui posent problèmes. Ils apportent avec eux la drogue. Ils apportent le crime. Ce sont des violeurs."*

Source :

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/06/17/97001-20150617FILWWW00038-propos-de-donald-trump-absurdes-mexique.php>

« Cinq jours seulement après sa prise de fonction, le nouveau président républicain a signé, mercredi en grande pompe, un décret fixant comme objectif de «sécuriser la frontière sud des États-Unis grâce à la construction immédiate d'un mur» :

Source : <http://www.journaldemontreal.com/2017/01/24/trump-ordonnera-la-construction-du-mur-a-la-frontiere-mexicaine-mercredi>

Cette proposition de construction d'un mur n'est pas nouvelle ; c'est même déjà une réalité : <http://www.ina.fr/video/3205285001010/mur-separation-usa-mexique-video.html>

Cette politique de repli accompagnée de la recherche de boucs émissaires pour expliquer les difficultés de l'heure n'est pas neuve dans l'histoire des États-Unis :

1903 : Une caricature de Louis Dalrymple parue dans l'hebdomadaire *Judge* dénonce « le socialisme, l'anarchisme et la mafia » (les 3 chapeaux au premier plan). A l'arrière, la figure du président McKinley assassiné par un anarchiste fils d'immigré polonais Léon Frank Czolgosz,



« Le dépotoir en accès libre »

L'entre-deux-guerres voit le pays se replier sur lui-même et rejeter les **responsabilités mondiales** : refus de ratifier le traité de Versailles et donc d'entrer dans la Société Des Nations (SDN, l'ancêtre de l'ONU) ; vote en 1924 de la loi des quotas pour réguler l'immigration : chaque nationalité disposera d'un contingent annuel d'entrées autorisées calculé en fonction de sa présence en 1890. Il faudra l'attaque japonaise sur Pearl Harbor le 7 décembre 1941 pour que l'opinion publique et le Congrès abandonne **l'isolationnisme**.

Isolationnisme :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/isolationnisme/44465>

Petite revue des murs.

Mur : nom masculin servant à désigner un ouvrage de maçonnerie qui s'élève verticalement ou obliquement (murs de soutènement) sur une certaine longueur et qui sert à enclore, à séparer des espaces ou à supporter une poussée.

Issu du latin *murus* et apparenté à *moenia* "fortification", d'où viennent *munire* "fortifier (une place) et "protéger" et *praemunire* "protéger par avance". in Le Petit Robert.

Un mur est donc une construction pour séparer dans le but de protéger (un territoire, des personnes, des biens). L'homme et les murs : une vieille histoire. Petite revue des murs.

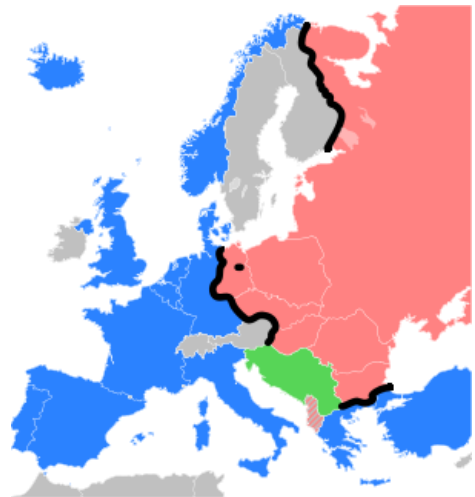
Le mur de Berlin.

C'est dans la nuit du 9 au 10 novembre 1989, à la suite d'un cafouillage de l'administration de l'Allemagne de l'Est que le mur de Berlin "tombe". Voir la vidéo en lien (curseur à déplacer sur la date). Construit 28 ans plus tôt, dans la nuit du 12 au 13 août 1961 pour enrayer la fuite des Allemands de l'Est vers l'Ouest -plus de 2,5 millions depuis la fondation de la RDA en 1949-, il était devenu le symbole de la coupure de l'Europe en deux blocs antagonistes au temps de la Guerre froide.

http://www.lemonde.fr/europe/visuel/2009/11/05/berlin-1989-souvenirs-du-monde-d-hier_1263388_3214.html

Il est le frère du "*rideau de fer*" (ligne noire sur la carte) qui, de "*Stettin dans la Baltique à Trieste dans l'Adriatique est descendu à travers le continent*" ainsi que le proclame Churchill en mars 46 (discours de Fulton, USA).

A l'ouest, en bleu, le camp occidental dont le leader est Washington ; à l'est, en rose, le camp soviétique, dirigé depuis le Kremlin. En vert, un cas particulier : la Yougoslavie, Etat non-aligné sur l'un des 2 blocs (bien que gouvernée par les communistes avec Tito).



La chute du mur signe donc la fin de la Guerre froide (*) et annonce la réunification allemande qui aura lieu le 3 octobre 1990.

Chargé de protéger un régime et une idéologie, le mur n'aura fait que prolonger l'agonie d'un régime honni par sa population ainsi que le disait Kennedy lors de sa visite berlinoise en 1963 : "*Notre liberté éprouve beaucoup de difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant, nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir*".

(*)Vestige de la Guerre froide, « *le rideau de fer* » existe encore. Il divise la péninsule de Corée depuis 1953 entre Corée du Sud et Corée du Nord, le long du 38° parallèle. 250 km de long par 4 km de large :



Clôtures électriques de la zone coréenne démilitarisée.

Mais, l'histoire des murs est beaucoup plus ancienne.

Sans remonter aux **murailles de Jéricho** détruites au XV^e avant JC par les trompettes -les chofars- des envahisseurs hébreux au septième jour du siège de la ville, il faut mentionner le **rôle joué par les Romains dans la définition juridique et religieuse du mur de la cité : le pomerium.** "*Romulus se mit à bâtir la ville [...] Puis on trace l'enceinte de la ville tout autour de ce centre, en lui donnant la forme d'un cercle : le fondateur attelle un boeuf et une vache à sa charrue au soc de bronze, et creuse un sillon profond. [...] Cette ligne marque le contour des murailles ; elle porte le nom ce pomerium [...] On considère ainsi comme sacré le mur tout entier, à l'exception des portes. Sinon [...] on ne pourrait, sans craindre la colère divine, y faire passer ni les choses nécessaires qui entrent dans la ville, ni les choses impures qu'on en rejette.*" Plutarque, *Vies parallèles*. <http://www.universalis.fr/encyclopedie/pomerium/>

C'est toujours aux Romains que l'on doit la construction de deux murs, aujourd'hui encore visibles en Grande Bretagne : **les murs d'Hadrien - à partir de 122 après JC- et d'Antonin entre 140 et 160.**



Le mur d'Hadrien

Le but : se défendre des incursions barbares venues de l'actuelle Ecosse et sans doute aussi lever des taxes sur le commerce. Les historiens donnent à cette frontière fortifiée le nom de **limes**.

Bien avant les Romains, en Extrême-Orient, les Chinois ont entrepris la construction de la grande muraille de Chine.

Grand ouvrage défensif militaire voulu par une succession d'empires chinois, **la Grande Muraille** fut construite en continu du III^e siècle avant J.-C. au XVII^e siècle après J.-C. à la frontière nord du pays. Totalisant plus de 20 000 km de long. Sa partie principale se compose de murs, de pistes cavalières, de tours de guet et d'abris, et longe des forteresses et des cols sur son parcours. La Grande Muraille reflète les conflits et les échanges entre les civilisations agricoles et nomades (Mongols) de la Chine antique.

Lire la suite de l'article de l'Unesco : <http://whc.unesco.org/fr/list/438/>

La durée du chantier milite pour une efficacité toute relative.

La grande muraille de Chine longue de 8 852 km



Plus proches de nous dans le temps et l'espace, les fortifications liées aux deux guerres mondiales : **les lignes Maginot et Siegfried et le mur de l'Atlantique.**

La ligne Maginot, du nom du ministre de la guerre, désigne un ensemble de fortifications françaises construit entre 1927 et 1936 et censé empêcher toute invasion allemande. Cette ligne symbolise également la stratégie défensive adoptée aux lendemains de la Grande guerre. Les Allemands répliquent par **la ligne Siegfried**. Deux ouvrages dont l'histoire a démontré l'inutilité. Quant au **Mur de l'Atlantique**, il désigne un système de fortifications construit par le III^e Reich pour empêcher une invasion alliée qui aura lieu le 6 juin 1944...

L'historien Olivier Wieviorka vous en dit plus (vidéo) :

<http://www.youtube.com/watch?v=-8JgOHweWL4>

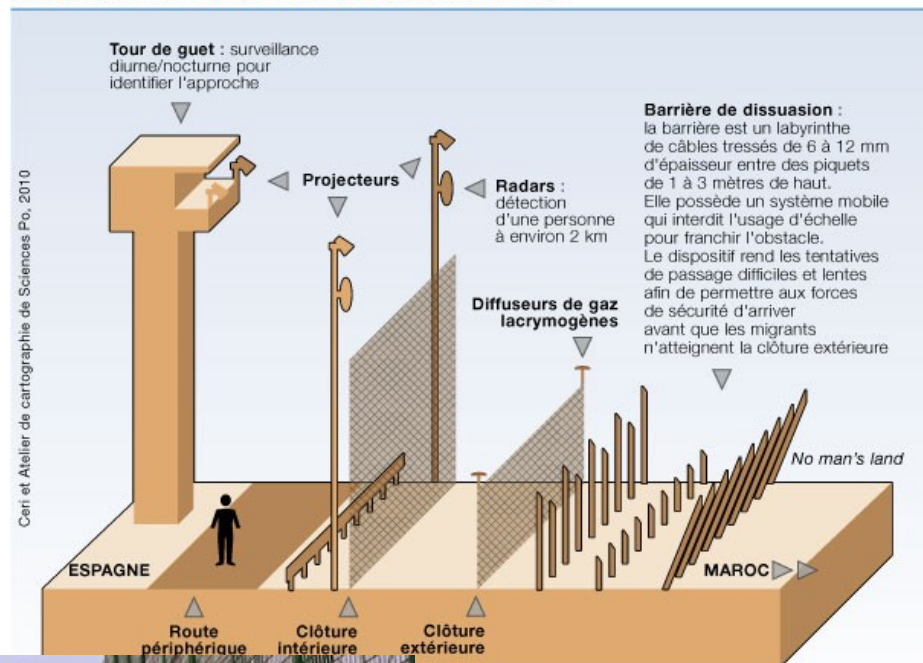
L'Union Européenne a aussi ses murs : des « **peacelines** » de **Belfast** installées entre les quartiers catholiques et protestants au **Mur de Chypre** séparant Nicosie et l'île entre Grecs et Turcs sans oublier **les murs** qui ferment l'accès aux présides espagnols de la côte marocaine : **Ceuta et Melilla**, portes d'entrée des migrants illégaux.

« Peaceline » à Belfast, Ulster :



Les enceintes frontalières de Ceuta et Melilla

A Melilla :



Un mur peut aussi être immatériel. Ainsi l'UE s'est-elle dotée depuis 2004 d'une agence destinée à la surveillance de ses frontières : **Frontex**. Actions de surveillance navale en Méditerranée doublées d'installations de radars thermiques à infrarouge sur les côtes espagnoles et de camps de rétention pour les échoués des *pateras* (barques) :



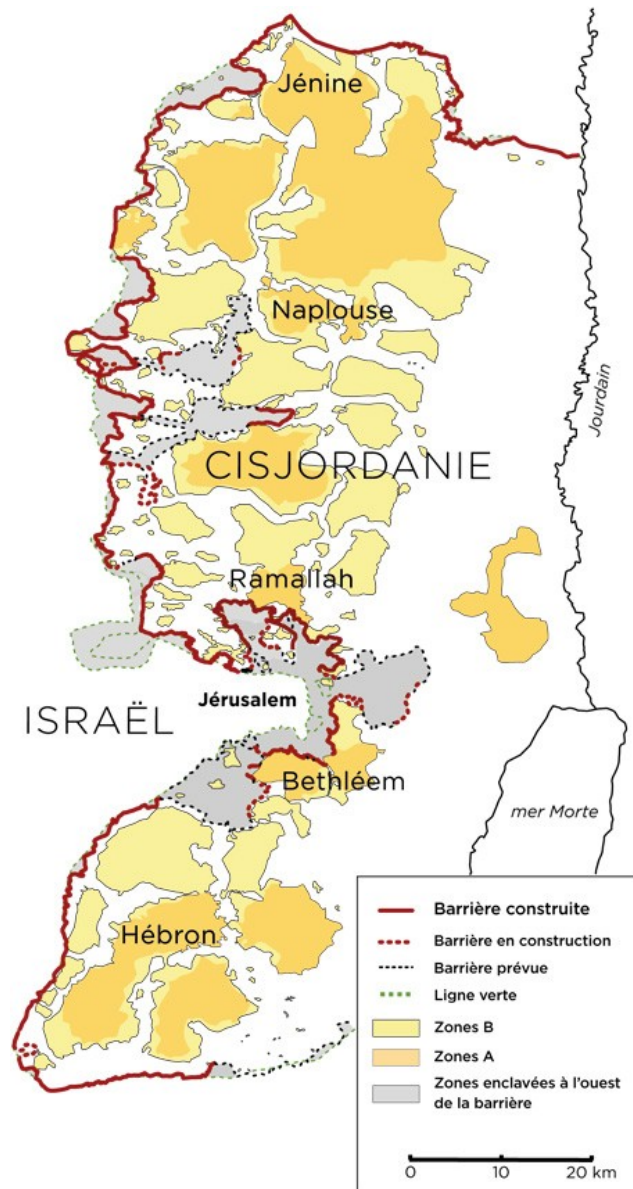
En savoir plus sur Frontex : <http://www.latribune.fr/economie/union-europeenne/triton-poseidon-hermes-les-operations-de-frontex-en-carte-471625.html>

Ce tour d'horizon ne serait pas complet sans parler du **mur de l'apartheid en construction depuis 2002 en Palestine, sur les terres volées aux Palestiniens** par la puissance occupante. En violation du droit international et dans la plus parfaite indifférence de la communauté internationale. *"Sur une longueur prévue de 750 km, un bloc de béton haut de huit mètres, suit l'autre. Quand le mur sera terminé, il aura quatre fois la longueur et deux fois la hauteur du mur de Berlin. Quand il sera fini, il aura consommé un milliard de dollars. Il enferme presque totalement la Cisjordanie et est muni de tours de surveillance, de clôtures, de caméras infrarouge et vidéo, de senseurs, de véhicules aériens robotisés, de portes, de fossés, de barbelés aiguisés comme des lames de rasoir et de patrouilles de surveillance. Pour le réaliser, Israël a confisqué des domaines privés riches en terres agricoles fertiles, ainsi que des sources d'eaux, mettant celles-ci hors de portée des Palestiniens en les enfermant à l'intérieur du territoire clos. Il a abattu des arbres et morcelé des communes. Des villages palestiniens se retrouvent aujourd'hui coupés des villes qui jadis hébergeaient les marchés..."*

La photo :



La carte :



La vidéo.

Le cas de Hébron. 600 colons protégés par 2000 soldats (chiffres de 2008) rendent la vie impossible aux 170 000 Palestiniens.

<http://www.youtube.com/watch?v=T80mXRkFcj4>

e mur s'accompagne de la construction d'infrastructures routières réservées soit aux Palestiniens soit à l'occupant et se double de barrières aléatoires et de tourniquets :

